

# Éducation. Une rentrée parsemée d'em-bûches pour certains élèves

## Le CIO trouve des solutions

**TOUS** les élèves n'ont pas repris le chemin de l'école. C'est le cas de Louis, 14 ans et demi, n'ayant pas trouvé de formation. Après une troisième dans son collège où il ne s'épanouit guère, il décide de quitter le parcours scolaire classique et se professionnalise.

Après plusieurs stages dans la mécanique, Louis se tourne vers la boulangerie. « J'ai fait une semaine de stage qui m'a énormément plu. On m'a proposé un apprentissage, que j'ai accepté. Après une première journée, j'ai finalement décidé d'arrêter. Je me suis rendu compte que ce n'était pas fait pour moi. » Depuis, le jeune homme a mis sa scolarité sur pause.

C'est ici que le rôle des conseillers de lutte contre le décrochage scolaire commence. « L'échec n'est pas une notion qui doit faire peur. Il faut essayer, afin de se faire une idée du métier. Par les expériences, les jeunes peuvent acquérir une connaissance qui sera la plus réaliste possible du métier vers lequel ils tendent. » L'accompagnement commence donc par la dédramatisation de se voir refuser l'accès dans une formation. « Une fois ce cap passé, nous faisons en sorte qu'ils se projettent de nouveau en leur montrant le champ des possibles. »

### Restructurer le projet

« Ces élèves n'ont pas obtenu de place d'affectation dans les lycées professionnels lors des commissions d'affectation de juin dernier. Notre rôle est de retravailler le projet avec eux et ainsi, élargir les possibilités de formations dans des lycées professionnels dans lesquels il y a des places vacantes. » Les conseillers d'orientation les dirigent alors vers d'autres domaines susceptibles de les intéresser, et organisent des immersions dans les établissements. D'une durée d'une semaine, l'élève peut candidater à l'issue de celle-ci s'il le souhaite. Son dossier passe ensuite en commission, où les professionnels viendront le défendre.

Pour guider au mieux les élèves, les conseillers d'orientations cherchent à déterminer comment transférer les centres d'intérêt et les valeurs de chacun d'entre eux. « C'est compliqué pour des élèves de 15 ans de savoir ce qu'on veut faire plus tard. Nous sommes là pour les accompagner dans leurs recherches. »

Depuis plusieurs années, le lycée professionnel gagne en valeur auprès des entreprises. « Aujourd'hui, certaines formations ne sont réalisables qu'en passant par une formation professionnelle. » Dans certains domaines, l'admission est d'un élève sur cinq demandes. Difficile de déterminer quel élève est plus méritant qu'un autre. « Nous avons encore un système scolaire qui regarde davantage les notes plutôt que la motivation. » Un mode d'évaluation qui peut paraître frustrant et discriminant pour des élèves qui, bien que déterminés, sont en difficultés.

Bien que la réorientation ne soit pas un long fleuve tranquille, l'équipe de centre s'efforce d'apporter le meilleur aux adolescents. L'élève est, au Centre d'Information et d'Orientation, au coeur des préoccupations.

Claire MARTINEZ



Accompagné d'un psychologue de l'Éducation nationale, Jimmy Pain, d'une conseillère, Colette Vaultier et de la directrice du CIO, Nathalie Rogations, Louis et son papa trouvent des solutions pour l'année scolaire à venir. Claire MARTINEZ